

L'Oriente met le cap sur la rando et les voies douces

D'ici la fin de l'année, ils l'espèrent en tout cas, des stations de vélos électriques seront implantées sur le territoire. Avec l'activité kayak qui existe déjà autour de la base nautique d'Aleria et la randonnée sur laquelle le territoire se positionne depuis plusieurs années, l'Oriente veut s'imposer comme destination nature et voies douces.

Travaillant en étroite collaboration sur ce projet, la communauté de communes et l'office de tourisme entendent donner du sens à la notion d'authenticité. "Nous voulons créer une identité, une image de marque autour du tourisme vert, déclare Venezia Ferracci, directrice de l'OT. Nous participons régulièrement au salon de la randonnée à Lyon. D'autres offices de tourisme, ceux de Balagne et de Saint-Florent, nous ont rejoints cette année. C'est un petit salon très chaleureux où nous sommes très bien accueillis."

Petit salon certes, mais très porteur. Avec plus de 14 000 visiteurs accueillis, il a permis à l'équipe de l'Oriente de renseigner 400 à 450 personnes par jour. Avec de très bons retours sur place et, on l'espère, des retombées positives à court ou moyen terme.

Développer le cyclotourisme

"La rando est notre produit d'appel. Elle nous permet de présenter toutes les offres présentes en matière d'activités nature. Et aussi tous les atouts de l'Oriente, ajoute la directrice de l'OT. Nous espérons que ça suscitera des vocations car pour l'instant nous manquons un peu de prestataires dans ce secteur d'activité." Une carence que le président de la communauté de communes, Jean-Claude Franceschi, regrette un peu. Mais selon lui, l'augmentation de la demande peut aussi générer celle de l'offre. "Nous avons ouvert une quinzaine de sentiers. Et nous travaillons sur un schéma de



Jean-Claude Franceschi et Simone Riolacci, présidents de la communauté de communes et de l'office de tourisme, et les salariées de la structure travaillent ensemble. /PHOTO: P.-M.-S.

voies douces pour développer le cyclotourisme, détaille-t-il. Nous n'avons pas encore une identité vélo au plan national mais avec des aménagements nous espérons voir émerger des projets privés. En revanche, malgré nos efforts, nous continuons à être ignorés par l'Agence du tourisme de la Corse qui nous a oubliés dans son dispositif."

Le président de l'interco le déplore parce que l'image, autrefois négative, du territoire a beaucoup évolué. Aujourd'hui, selon lui, tout ce qui se produit de bon en Corse provient d'une micro-région comprise entre la Casinca et le Fium'Orbu. "Nos quatre collectivités doivent travailler ensemble pour promouvoir leurs atouts communs. Comme nous le faisons autour du projet Mare di Agrani", ajoute-t-il, approuvé par Simone Riolacci, présidente de l'office de tourisme de l'Oriente. "La stratégie nature authenticité est très cohérente. Elle correspond aussi à une tendance de plus en plus marquée chez les vacanciers. Les principales demandes enregistrées à l'office portent sur la randonnée et les marchés de producteurs. C'est notre force", argumente-t-elle.

L'autre force de ce terri-



Le salon du randonneur de Lyon est l'occasion pour Venezia Ferracci, directrice de l'office, de valoriser l'Oriente. /DACC.M.

toire c'est son patrimoine. Et notamment le site d'Aleria, un des lieux les plus visités de Corse. "Sur dix touristes qui arrivent dans l'île, sept passent obligatoirement par ici. Nous sommes heureux de l'engagement de la collectivité de Corse dans ce dossier. Il va permettre de définir enfin le devenir de ce site emblématique", se réjouit Jean-Claude Franceschi. L'idée de créer une liaison douce entre Cate-

raghju et le fort de Matra est sur le point d'aboutir. Elle amènera sûrement une visibilité supplémentaire à la cité antique et à son musée.

Afin de rapter cette clientèle, l'office de tourisme envisage d'être présent sur place. "Nous conserverons évidemment nos locaux actuels mais nous assurerons aussi un accueil quotidien là-bas", assure Venezia Ferracci.

L.V.